

Jean-Marie Gobry-Valle

# LE FESTIN



Bouffonnerie en 1 acte

Jean-Marie Gobry-Valle

# LE FESTIN

Personnages :

MOULINA, compagne d'Orto.  
ORTO, compagnon de Moulina.  
FABRINE, compagne de Minard.  
MINARD, compagnon de Fabrine.  
BIOCHE, vieille femme.  
CARYPTE, homme vagant.

Espace nu. Trois entrées de tanières, celles de Moulina et Orto, de Fabrine et Minard, et de Bioche.

## SCÈNE 1

*Le jour se lève.*

ORTO, *devant l'entrée de sa tanière, armé.*

Moulina. Moulina. Laisse-moi entrer. Ne sois pas inhumaine. Il fait froid. Ma Moulina.

Voix de MOULINA

Noon ! Tu n'entreras pas. Tu me fais honte.

ORTO

Ma Moulina. Mon petit bébé. Ma Mounette.

Voix de MOULINA

J'ai dit noooooon !

ORTO

*(Pour lui-même) : Satanée poufiasse ! (Pleurnichant) Je veux rentrer dans ma tanière. Il a froid le Orto, il est gelé jusqu'aux os. Froid Ortooooo ! Froid Ortooooo ! (Il hurle à la mort).*

BIOCHE, *sortant de sa tanière.*

Bonjour voisin. Vous êtes bien matinal.

ORTO

*(Méfiant)* Bonjour voisine.

BIOCHE

J'ai cru entendre la sirène. Je venais voir à tout hasard. Vous l'avez entendue, vous aussi.

ORTO

Il n'y a plus de sirène, depuis longtemps. *(Pour lui-même :)* Vieille carne. Plus de sirène. Finie, envolée la sirène.

MINARD, *sortant la tête de sa tanière.*

C'est la sirène ? On est en retard ? *(Vers l'intérieur de sa tanière)* Dépêche-toi, Tourterelle. Nous ne sommes pas les premiers. Voyons, couvre-toi !

BIOCHE

Bonjour voisin. Ha ! Lui aussi l'a entendue. Je ne suis pas sourde, malgré ce que certains voudraient faire croire.

MINARD

Bonjour voisine. Bonjour voisin. Il ne fait pas chaud ce matin.

FABRINE, *en sortant la tête*. Courons vite avant que ces rapaces... (*Génée*) Vous êtes encore là ? Bonjour chère voisine. Bonjour cher voisin.

*Un bruit mécanique envahit l'espace. Bioche, Minard et Fabrine plongent dans leur tanière. Orto est tiré par les pieds dans la sienne. Le bruit s'éloigne.*

Voix de FABRINE

Je n'en peux plus, c'est trop. C'est trop. C'est trop. Je n'en peux plus. Je veux partir.

Voix de MINARD

Calme, calme, Colombe. On est ensemble. On est heureux t-ensemble. Calme.

Voix de FABRINE

Emmène-moi loin. Emmène-moi.

*Bioche et Moulina sortent. Elle sont toutes les deux armées d'un couteau.*

Voix de FABRINE

Emmène-moi, mon gros loup.

Voix de MINARD

Mais oui, je t'emmènerai, ma caille. Je t'emmènerai très loin. Guili guili. Un petit câlin à son gros loup.

BIOCHE

Ça recommence.

Voix de MINARD

Goulou goulou, je suis le méchant loup.

Voix de FABRINE

Arrête, arrête, arrêêête !

MOULINA

Ils ont aucune pudeur, ces deux animaux.

Voix de MINARD

Raaaou. Miam miam miam !

BIOCHE

Je vous l'avais dit qu'ils n'avaient pas leur place ici.

Voix de FABRINE

Non, pas ça, mon loup. Pas ça, non. Huum, mon loup tout fou.

BIOCHE

*(Parlant très fort)* Ça devrait avoir honte.

FABRINE

Non ! Non, mon loup ! Encore ! Encore !

## SCÈNE 2

MOULINA

C'est de leur âge, moi je me dis. J'avoue que ça me démange un peu aussi.

BIOCHE

Oh, ce serait que vous, tout serait permis. Il y a des empêchements, tout de même. Faut pas laisser les choses... sinon tout glisse...

MOULINA

C'est de leur âge. Moi je les comprends.

BIOCHE

J'en connais qui ferait mieux de moins rêver. Et de surveiller son mari.

MOULINA

C'est pour qui que vous dites ça ?

BIOCHE

Ce que j'en dis. . . moi... j'en dis que ce que j'en dis.

MOULINA

Le mien, ça pour ça oui, il en vaut d'autres.

BIOCHE

Vos sous-entendements ne m'atteignent pas.

MOULINA

Moi, j'ai quand même su le garder, moi.

BIOCHE

Évidemment : qui qu'en voudrait ? Faisandé comme il est.

MOULINA

Oh la jalouse ! Ah, ah, ah. Elle éclate au grand jour. Si vous croyez que je ne sais pas comment vous le regardez dès que j'ai le dos tourné. Méfiez-vous, méfiez-vous. La vengeance est un plat...

BIOCHE

Taisez-vous ! Folle, folle, folle !

MOULINA

Je ne voulais pas... Je ne voulais pas... (*Horriifiée par ce qu'elle a dit*) Je ne voulais pas. *Orto sort précipitamment, armé jusqu'aux dents. . Fabrine et Minard sortent la tête.*

ORTO

Qui ? Qui ? C'est quoi ? C'est qui ? Où ?

BIOCHE

J'y ai pas touché, juré.

FABRINE et MINARD

Moi non plus, moi non plus. Juré (*Ils crachent ensemble*).

MOULINA

Va coucher, Orto. J'ai pas besoin. Va coucher. Dodo, Orto. Dodo.

ORTO

Plus sommeil, Orto. Plus dodo.

FABRINE, *sortant en terminant un bandage sur sa jambe.*

Monsieur Orto. Mon Minard peut vous accompagner la nuit prochaine ? C'est un rapide, vous savez.

MINARD, *sortant en terminant de se bander le bras.*

On se disait qu'à deux ...peut-être...à deux...

MOULINA

Pas question.

ORTO

Ça demande réflexion.

MOULINA

J'ai dit : pas question.

ORTO

Moi je dis : ça demande réflexion.

BIOCHE

Si vous voulez mon avis...

MOULINA

Vous : clac, clac.

ORTO

De quoi je me mêle ?

MOULINA

Une pipelette malfaisante, voilà ce que vous êtes. On vous supporte. On est trop bon.

ORTO

Notre patience, elle est pas sans issue. Hein, Moulina ?

BIOCHE

C'est-y la guerre que vous cherchez ?

MOULINA

T'as vu ? Elle prend ses grands airs. Vous faites peur à qui, avec vos grands airs ? Hein ? À qui que vous faites peur ?

ORTO

*(Restant en retrait)* : À qui, hein ?

FABRINE

C'est peut-être pas le moment de se chamailler. On doit rester serrés autour des coudes.

BIOCHE

On m'insulte : c'est la guerre.

MINARD

Enfin, voyons. Mes chères voisines...

BIOCHE

C'est rompu. Malfaisante, elle m'a dit. Jamais personne... jamais... jamais... La guerre. La guerre. La guerre.

FABRINE

Madame Moulina voulait pas vous offusquer.

MOULINA

Oh si que je voulais. Malfaisante, malfaisante, malfaisante.

MINARD

*(À Orto)* Faudrait calmer votre grenouille. Un malheur est si vite arrivé.

ORTO

La calmer ? Pourquoi ? Pour une fois que sa rage c'est pas pour moi... Vas-y, ma Moulina. Éclate-lui la cervelle. Si elle en a.

BIOCHE

Je vais t'étripailler, pignaffe.

MOULINA

Je vais la dépecer comme un garenne.

MINARD

Voisines. Voyons, voyons ! Quelle image vous donnez ! Allons, allons ! Discutons. Vous n'êtes pas raisonnable. Allons, voisines. Vous pourriez vous blesser.

FABRINE

Laisse-les faire, mon louloup *(elle lui parle à l'oreille)*.

MINARD

Évidemment. Vu sous cet angle. Mes chères voisines, l'honneur vous oblige à vous battre. Ouah ! La mort seul peut réparer l'offense. Ouah ! Nous sommes impatients de connaître

l'issue de ce glorieux combat. Ouah, ouah ! Et que la meilleure, la meilleure, la meilleure. . .

FABRINE

Attendez. Attendez. (*Elle disparaît dans sa tanière et revient avec un couteau beaucoup plus grand que celui des combattantes*) Madame Bioche a le désavantage de l'âge, sans vouloir vous vexer, chère voisine. Pour un combat loyal, il est normal de compenser.

BIOCHE

(*Se saisissant du grand couteau*) : Merci, fillette. Merci. En fines tranches, ou en rondelles ?

FABRINE

Faites comme il vous plaira. Découpez, découpez.

MINARD

Tu es géniale, Colombe. Quelle imagination !

FABRINE

C'est un peu pour ça que tu m'aimes, gros loup.

ORTO

Minute. Minute.

MOULINA

Toi, reste à l'écart. C'est qu'une affaire de femmes.

FABRINE

Elle a raison, Monsieur Orto. Affaires de femmes. Pas vrai, mon loup ?

MINARD

On reste en dehors. Nous, on n'a pas rompu le pacte.

ORTO

Minute. La Bioche, couic, d'accord. Mais pas ma Moulina.

*Fabrine et Minard entraînent Orto à l'écart.*

ORTO

Me touche pas. On se connaît pas.

FABRINE

On veut seulement vous expliquer. Dis-lui, toi.

MINARD

C'est ton idée. Dis-lui toi-même.

ORTO

Alors, c'est quoi ?

BIOCHE

C'est pas fini, votre complotage ?

MOULINA

On en a des fourmis jusque dans les varices.

MINARD

Excusez. Commencez sans nous. (*À Orto*) C'est votre Moulina qui est la plus... vraiment la plus...

ORTO

Évidemment que c'est ma Moulina.

FABRINE

Alors, c'est pour ça qu'on pense que...

MINARD

Vous comprenez, c'est difficile d'hésiter ...

ORTO

Évidemment. Évidemment... c'est plus tentant, ça je dis pas. (*Brusquement*) Je veux pas. Non, non, non, je veux pas. (*En chialant bruyamment il se précipite vers Moulina, la prend dans ses bras*) Je veux pas. Je veux pas. Ma Moulina à moi. À mouaaaaa ! À mouaaaaa !

MOULINA

Laisse-moi tranquille, imbécile. Qu'est-ce qui lui prend ? Il m'étouffe, cet idiot.

ORTO

Rentre chez nous, ma Moulina. Je veux pas que tu restes avec eux. (*Hurlant*) Rentre, j'ai dit.

BIOCHE

Ah non ! Pas avant que j'en fasse du hachis.

ORTO

Suffit ! J'ai dit. Rentre ici, j'ai dit.

MINARD

Vous n'avez pas le droit de nous faire ça.

ORTO

(*Menaçant de son arme*) Empêchez-moi donc, mironton mirontaine, empêchez-moi donc.

FABRINE

(*Hystériquement*) Aaaaaah !

BIOCHE

(*Rageusement*) : Aaaaaah !

MINARD

(*Désespérément*) : Aaaaaah !

*Nouveau bruit mécanique assourdissant. Tous disparaissent dans leur tanière.*

### SCÈNE 3

*Le bruit s'éloigne. On entend un chant qui se rapproche.*

Voix de CARYPTE

*(Chantant)* Mille mirlitons taupinaient la campagne  
Mirlitons gloutons  
Mille bataillons arasaient la montagne  
Tourne-broche et guilloton  
Baladons nos bedons  
Dans les marais en cage  
Baladons nos bedons don don.

*Tous ressortent de leur tanière, curieux.*

CARYPTE

*(Entrant)* Bien le bonjour.

MOULINA

D'où il sort, ce cafard ?

CARYPTE

Je vas, je viens, je me faufile. Bien le bonjour, et puis je file.

BIOCHE

Tu serais-t-y pas le fils Boulu ?

CARYPTE

Nenni, nenni. Pas de Boulu.

FABRINE

Ne partez pas. Si peu de gens nous font visite.

CARYPTE

Je vas, je viens, je me faufile. Bien le bonjour, et puis...

MOULINA

Fais-nous plaisir. Reste un instant.

FABRINE

Elle est superbement jolie, ta chansonnette. Apprends-la moi.

MINARD

N'en fais pas trop.

CARYPTE

Baladons nos bedons ? Cette modeste ritournette est ma dernière création. Signée Carypte, parole et mélodion.

ORTO

Bravo, Carypte. Ta ritournette est très ... chanson.

MINARD

Bravo, bravo. Je n'ai jamais audi plus belle ritournette.

CARYPTE

J'avoue en être fier. Particulièrement. Baladons nos bedons don don. Ce n'est que le début. La suite est encore plus exquise.

FABRINE

Aaaaah ! Vraiment ?

CARYPTE

*(À Fabrine)* Si tu insistes un peu, coucoulante donzelle, je t'en sussure tous les couplets.

ORTO

La garce ! *(À Moulina)* Qu'est-ce que tu attends ?

MOULINA

J'aimerais qu'on m'en sussure aussi.

CARYPTE

D'accord, d'accord. Puisque vous êtes deux, je sussurerai plus fort.

MINARD

*(À Orto)* Rappelez Moulina. C'est ma Fabrine qui l'a ferré.

ORTO

Rien n'est gagné. Elle peut tenter sa chance aussi.

BIOCHE

Moi itou, fils Boulu, je veux entendre ta sussure.

CARYPTE

Mamy, voyons. Ce n'est plus de votre âge.

BIOCHE

J'ai encore quelques dents pourtant.

FABRINE

*(À Moulina)* C'était moi la première. Allez-vous-en.

MOULINA

Il est venu ici, il ne t'appartient pas.

BIOCHE

Le fils Boulu est à tout le monde.

MINARD

Je n'ai jamais volé le bien d'autrui, et j'affirme dans le cas présent qu'il revient de droit à Fabrine.

ORTO

De droit, mon cul, turlututu. Il appartient à tous.

CARYPTE

Que de querelles pour une chanson ! Je vas, je viens, et je m'en vont.

TOUS

Ne partez pas.

MINARD

On a tort de se quereller. Fini. Plus de querelles, juré.

MOULINA

D'ordinaire, on est plus pacifiants, juré.

FABRINE

Des taquineries entre amis. Voilà tout.

ORTO

Voilà tout. Juré.

BIOCHE

Pas si juré que ça. C'est-y pas la Moulina qui m'a traitée de malfaisante, pas plus tard qu'il y a tout à l'heure ?

MINARD

C'est du passé, Madame Bioche. On oublie tout. Unis comme les cailloux du chemin.

ORTO

On oublie tout, tout, tout. Pas vrai, ma Moulina ?

MOULINA

Je l'ai traitée de malfaisante ? Je me souviens pas.

FABRINE

Vous voyez bien : elle se souvient pas.

BIOCHE

Eh bien moi, je me souviens. J'ai peut-être pas toute ma caboche, mais je me souviens, moi.

FABRINE

Aaaaah ! Qu'on fasse taire cette rognure à la fin.

BIOCHE

Voilà maintenant l'autre qui s'en mêle.

CARYPTE

Pardonnez, pardonnez, je ne voudrais pas être importun.

Les autres sauf Bioche

Du tout, du tout.

CARYPTE

Ma ritournette est composée de trois mille deux cent et un couplets. Si nous tardons, je crains de ne pouvoir conclure avant le crépuscule.

BIOCHE

J'exige des excuses.

ORTO

Va t'excuser, bébé.

MINARD

Excusez-vous. On sera pas des ingrats.

MOULINA

Je veux bien m'excuser...si je me sers la première.

ORTO

Accordé.

FABRINE

Ne les laisse pas, mon loup. C'est à moi que ça revient de droit.

MINARD

Elle ne nous laisse pas le choix, la garce. Notre Carypte s'impatiente. Accordé.

MOULINA

Merci, merci, très chers amis. (*À Bioche*) Que Votre Sublissime Grandeur accepte mes modestes excuses.

BIOCHE

Pas comme ça : à genoux.

MOULINA

À genoux ? Je ne m'abaisse pas devant cette relique.

FABRINE et MINARD

À genoux, puisqu'elle le dit.

ORTO

À genoux, Moumou.

BIOCHE

L'autre aussi, à mes pieds.

MINARD, FABRINE et ORTO

Quoi?

BIOCHE

Je veux voir l'autre aussi, cette morue qui m'a traitée de rognure. Le nez dans la poussière.

*Moulina et Fabrine s'exécutent.*

MOULINA et FABRINE

Faites excuse.

BIOCHE

Ah non ! Les mots de tout à l'heure. Ils m'ont bien plu, ces mots. Et des sanglots, de vrais sanglots qui vous remuent le fond de la pitié.

MOULINA et FABRINE

Que Votre Sublissime Grandeur accepte nos modestes excuses.

BIOCHE

Plus larmoyant, s'il vous plaît.

MOULINA et FABRINE

Que Votre Sublissime Grandeur accepte nos modestes excuses.

BIOCHE

Parfait. Je vous pardonne. A présent, écoutons la ritournette.

CARYPTE

Je suis heureux et fier, et ému, je l'avoue, de présenter devant vous cette œuvre magistrale et néanmoins suave que j'ai intitulée, non sans quelque ironie, vous l'aurez compris : Baladons nos bedons. Avant de commencer, je sollicite votre pleine attention. Première strophe :

*(Chantant)*

Mille mirlitons taupinaient la campagne

Mirlitons gloutons

Mille bataillons arasaient la montagne

Tourne-broche et guilloton.

Baladons nos bedons. . .

*Le bruit mécanique envahit de nouveau l'espace. Carypte se recroqueville. Les autres se ruent sur lui, l'étouffant de leur corps.*

SCÈNE 4

*Le bruit disparaît.*

CARYPTE

*(Étouffant)* Merci... de votre... protection... mes doux... z-amis.

MOULINA

C'est naturel.

BIOCHE

Ne nous remercie pas, fils Boulu.

FABRINE

Un peu de solidarité, ça ne nuit pas.

CARYPTE

Le danger... s'est éloigné... il me paraît.

ORTO

Reste sagement, fiston.

MINARD

Un danger, ça va ça vient. Ça part et ça revient.

MOULINA

Pas d'impatience, voyons.

FABRINE

Chante-nous plutôt ta ritournette.

ORTO

Coriace, le bougre.

MINARD

Mais oui, la ritournette.

TOUS

Chante-nous ta ritournette ! Chante-nous ta ritournette !

CARYPTE

Je. . . manque. . . un peu. . . de respiration.

TOUS

Chante-nous, chante-nous, chante-nous !

CARYPTE

*(Chantant)* MiIle... mir...Iitons... tau...pinaient... la cam...pagne.

ORTO

La carapace est dure. Il faut la cisaille.

MINARD

À la hache, peut-être.

CARYPTE

Mirlitons... glou...tons.

FABRINE

N'oubliez pas : j'ai mérité le cœur.

MOULINA

*(Quittant le tas)* : Sûrement pas. Vous m'avez tous promis...

CARYPTE

Mille... ba...ta...illions... ara...saient... la... mon...ta...gne.

FABRINE

Moi aussi, j'y ai droit.

MINARD

Tirons au sort et puis voilà.

BIOCHE

Ce qui est tendre, c'est pour moi. C'est dans le pacte.

CARYPTE

Tour...ne...broche... et... guill...oton.

MINARD

*(À Moulina)* : Revenez . Vous allez tout gâcher.

MOULINA

Faut qu'on respecte la promesse.

MINARD

*(À Orto)* Faites quelque chose. Après tout, c'est votre bonne femme.

ORTO

Ma Moulina. Reviens ici.

MOULINA

Non, non et nooon !

ORTO

*(Quittant le tas pour aller vers Moulina)* : Ne te mets pas dans ces états, ma Moulina.

*(Aux autres)* Dites-lui qu'elle l'aura, et puis voilà.

BIOCHE

*(Se levant)* : C'est-y pas du chantage ? Elle aura ce qu'elle aura.

FABRINE

*(Se levant)* : Elle n'aura que ce qu'on lui laissera.

MINARD

*(Se levant)* : Cessez donc vos enfantillages. Un banquet nous attend, et vous vous chamaillez.

*Carypte en profite pour s'éclipser sans que personne ne le remarque.*

FABRINE

Tu as raison, mon loup. Pourquoi des chamaillages entre nous ?

ORTO

Partageons simplement. Pour une fois que le festin est royal !

MINARD

Je propose d'établir un principe qui règlera, à l'avenir, nos différents.

BIOCHE

Aaaaah I Le fils Boulu a disparu.

*On entend Carypte brailler sa chanson en s'enfuyant.*

Voix de CARYPTE

Baladons nos bedons  
Dans les marais en cage  
Baladons nos bedons don don.  
Baladons nos bedons...

TOUS

*(Hurlant à la mort)* : Aouuuuh !

*NOIR.*